



Le Saint-Siège

**LETTRE DU PAPE JEAN PAUL II
À SA SAINTETÉ ARAM I CATHOLICOS DE CILICIE
À L'OCCASION DU 1700^{ème} ANNIVERSAIRE
DU BAPTÊME DE LA NATION ARMÉNIENNE**

*A Sa Sainteté Aram I
Catholicos de Cilicie*

"S'avançant, Jésus leur dit ces paroles: "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde"" (*Mt 28, 18-20*).

Ces paroles du Seigneur Ressuscité ont été proclamées dans toutes les communautés chrétiennes entre les deux célébrations liturgiques solennelles de l'Ascension et de la Pentecôte. Dans le Catholicosnat arménien de Cilicie, qui célèbre aujourd'hui le 1700^{ème} anniversaire du Baptême de la nation arménienne, elles revêtent une signification particulière. Ces paroles de Jésus expliquent pourquoi, en l'an 301, saint Grégoire l'Illuminateur baptisa le roi arménien Tiridate III et elles font comprendre pourquoi, peu de temps après, toute la nation arménienne est parvenue à embrasser la foi chrétienne et à être baptisée. "Toute l'Eglise catholique se réjouit en se rappelant le bain baptismal providentiel, grâce auquel votre noble et chère nation entra définitivement dans le cercle des peuples qui ont accueilli la vie nouvelle en Christ" (*Lettre apostolique pour le Baptême du peuple arménien, 2 février 2001, n. 1; cf. ORLF n. 9 du 27 février 2001*).

Le Seigneur Ressuscité a assuré à ses disciples: "Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde". Que de fois au cours de l'histoire arménienne, votre peuple a placé toute sa confiance dans ces paroles! A une époque glorieuse, lorsque la nation arménienne pouvait vivre la foi chrétienne dans la liberté et dans la joie, cette promesse du Seigneur a été rappelée avec confiance et orgueil. Au cours des périodes sombres, lorsque la persécution et l'expatriation

douloureuses tourmentèrent la nation arménienne, elle fut rappelée avec souffrance et affliction. En cette célébration du 1700ème anniversaire, puissent tous les Arméniens regarder à nouveau l'avenir avec confiance, dans la certitude que le Seigneur n'abandonne jamais son troupeau fidèle!

Le Catholicossat de Cilicie représente de façon particulière le long pèlerinage du christianisme arménien. Lorsque l'antique royaume arménien fut attaqué puis détruit, de nombreux fidèles se réfugièrent en Cilicie, où fut établi un nouveau Royaume, dont la capitale était Sis. Dans cette région, le christianisme arménien se développa pendant des siècles, jusqu'à ce que, à la fin du XIXème siècle et au début du XXème siècle, des changements politiques et sociaux radicaux provoquent à nouveau la dispersion des fidèles arméniens.

Beaucoup d'entre eux s'enfuirent dans les pays voisins, en particulier au Liban et en Syrie, alors que d'autres se dispersèrent dans le monde entier. Les massacres horribles qui conduisirent à la mort ou à l'immigration d'un aussi grand nombre de vos ancêtres font partie de la mémoire collective. Ils ont infligé de profondes blessures personnelles et collectives, qui ne se sont pas encore cicatrisées. Jésus dit à l'Apôtre Thomas: "Avance ta main et mets-la dans mon côté, et ne deviens pas incrédule, mais croyant" (*Jn 20, 27*). Les mains arméniennes ont touché à plusieurs reprises les blessures douloureuses infligées au Corps du Christ qui souffre. Mais, de même, la splendeur dont le Corps du Christ glorifié rayonne, n'a jamais cessé d'illuminer les coeurs et les esprits des Arméniens.

Situé à une sorte de carrefour entre divers peuples et cultures, le Catholicossat de Cilicie a instauré, dès le Moyen-Age, des relations cordiales et des échanges féconds avec le christianisme byzantin, syrien et latin. De nombreux saints pasteurs et guides spirituels de Cilicie ont oeuvré avec assiduité pour la réconciliation et la pleine communion entre chrétiens. Ils ont suivi l'enseignement de Nerses de Lambron, qui écrivit: "Je considère utile de rappeler à votre Miséricorde que l'amour est le premier de tous les commandements de Dieu... le Seigneur nous a donné ce précepte, qui était nouveau à son époque... N'allons pas à l'encontre de celui-ci en nourrissant de la jalousie envers les autres chrétiens" (*Lettre au roi Levon de Cilicie*).

Au cours des siècles, des relations cordiales entre le Catholicossat de Cilicie et l'Eglise catholique se sont développées. De fréquents échanges de visites et de lettres, ainsi que des tentatives de rétablir la pleine communion, ont eu lieu dans le cadre de cette communication fraternelle permanente.

Le 1700ème anniversaire du Baptême de l'Arménie représente une opportunité providentielle de célébrer et de renouveler le lien fraternel entre l'Eglise catholique et l'Eglise arménienne. Récemment, un développement des contacts a donné vie à un rapprochement. En ce qui concerne le Catholicossat de Cilicie, Sa Sainteté le Catholicos Khoren I a ouvert la voie, en rendant visite à l'Eglise de Rome et au Pape Paul VI en 1967. Sa Sainteté le Catholicos Karékine I, qui connaissait très bien l'Eglise de Rome pour avoir participé au Concile Vatican II en tant

qu'observateur, me rendit deux fois visite, en 1983 et en 1992. Enfin, Vous, Sainteté, avez suivi les traces oecuméniques de vos deux illustres prédécesseurs. A l'occasion de votre visite à Rome, en 1997, nous avons eu la grande joie de signer une Déclaration commune, dans laquelle nous avons affirmé que "en ce siècle où les communautés chrétiennes se sont engagées plus profondément dans le dialogue oecuménique, un rapprochement sérieux, soutenu par le respect et par la compréhension mutuels, constitue la seule voie solide et fiable pour conduire à la pleine communion" (25 janvier 1997, cf. *ORLF* n. 5 du 4 février 1997).

Sainteté, vous êtes un promoteur attentif de l'unité chrétienne et vous avez exercé des charges de haute responsabilité dans de nombreux organismes oecuméniques, y compris le Conseil mondial des Eglises et le Conseil des Eglises du Moyen-Orient. En harmonie avec la meilleure tradition de l'Eglise arménienne, toujours ouverte aux autres traditions ecclésiales, qu'elle considère comme complémentaires plutôt qu'opposées, l'un de vos premiers soucis est la réconciliation et la fraternité chrétiennes. Je prie afin que l'Esprit Saint soutienne votre engagement oecuménique et le rende toujours plus fécond, tandis que nous entrons dans un nouveau millénaire chrétien.

Afin de célébrer le 1700ème anniversaire du Baptême de l'Arménie, je suis très heureux de pouvoir vous envoyer une précieuse relique de saint Grégoire l'Illuminateur, comme geste d'affection dans le Seigneur. J'ai récemment envoyé une relique semblable à Sa Sainteté Karékine II, ainsi qu'à Sa Béatitude Nerses Bedros XIX. Dons échangés entre catholiques et apostoliques, "les reliques de ce même saint sont le symbole d'une étroite unité de foi et elles suscitent une profonde impulsion à l'unité dans le Christ. Je suis certain que celles-ci, vénérées par le peuple arménien sans distinction, feront croître cette communion que le Christ désire pour son Eglise. De cette façon, la fraternité sera renforcée par la charité. Nous ne partageons pas les reliques, mais nous agissons et prions afin qu'elles unissent ceux qui les reçoivent. Les mêmes racines et la continuité d'une histoire de saints et de martyrs peuvent préparer à votre peuple un avenir de pleine participation et de partage visible de la foi dans le même Seigneur" (*Homélie* à l'occasion de la solennelle divine liturgie en rite arménien, 18 février 2001, n. 5; cf. *ORLF* n. 8 du 20 février 2001).

En cette heureuse occasion, j'ai demandé au Cardinal Walter Kasper de vous transmettre, Sainteté, l'assurance de ma prière sincère pour le Catholicos de Cilicie et pour tout le peuple arménien. Je fais mienne la belle prière de la tradition arménienne: "Nous te rendons grâce, Père tout-puissant, qui as préparé pour nous la Sainte Eglise comme un refuge, un temple de sainteté, où l'on glorifie la Très Sainte Trinité. Alleluia! Nous te rendons grâce, Christ-Roi, qui nous as donné la vie à travers ton Corps et ton Sang saints et dispensateurs de vie. Accorde-nous le pardon et ta grande miséricorde. Alleluia! Nous te rendons grâce, Esprit de Vérité, qui as renouvelé la Sainte Eglise. Conserve-la sans tache à travers la foi dans la Trinité, à partir de maintenant et pour toujours. Alleluia!" (*Prière d'action de grâce après la communion*). Avec ces sentiments, je vous embrasse, bien-aimé Frère dans le coeur du Sauveur Ressuscité.

Du Vatican, le 20 mai 2001

©Copyright - Libreria Editrice Vaticana